

## FICHE N°2 : DÉGAGER UNE PROBLÉMATIQUE

### 1. TROUVER L'ENJEU CENTRAL

La problématique constitue l'interprétation du sujet. Elle consiste à trouver l'enjeu central (ou l'un des enjeux principaux), qu'il pose de façon implicite, **même si le sujet est apparemment descriptif**. L'argumentation, depuis la première théorie qui en a été faite par Aristote jusqu'à la « nouvelle rhétorique » contemporaine, est toujours une réponse à une question qui concerne l'auditoire. Faute de toute question ou faute d'une bonne question, l'auditoire (le jury en l'occurrence) ne sera pas intéressé. Pour qu'il le soit, il faut donc se demander :

#### ① Pourquoi la question se pose ?

La totalité des sujets de grand O, à la fois par la vocation de Sciences Po comme Ecole de la Cité et par l'expérience d'un stage en milieu professionnel (ou d'une recherche encadrée), ont une dimension **actuelle** très forte et renvoient pour beaucoup à de vifs débats de société (transition énergétique, migrations, droits de l'homme, etc.)

#### ② Qui la pose ?

Cette question est essentielle sur les sujets polémiques : choix de politique(s) publique(s), enjeux sociétaux, conflits internationaux, guerres de mémoires etc.

#### ③ Comment elle se pose ?

C'est le cœur de la problématique. **Être attentif au PARADOXE qui fait la richesse de la plupart des sujets. Dégager un tel paradoxe est la garantie des meilleures prestations.** Au niveau du diplôme de fin d'études, une telle attente de la part de l'Institution vis-à-vis de ses étudiants est justifiée.

### 2. CHEMINEMENT POUR PARVENIR À UNE BONNE PROBLÉMATIQUE

Le meilleur cheminement pour parvenir à une bonne problématique est le suivant :

① **Partir de la QUESTION posée dans le sujet (explicitement ou implicitement)** : ainsi « le soft power de la France » (PSIA) signifie « La France dispose-t-elle d'un soft power important et quelles en sont les composantes ? ». Bien entendu, cette étape implique une **définition** des principaux termes du sujet.

② **Dégager le PROBLEME qu'elle pose.** Ici : la France, longtemps première puissance européenne, a connu un long recul relatif, accéléré par la globalisation, dans le classement mondial de la puissance selon les critères classiques du « hard power » : territorial, démographique, économique, militaire.

③ **Formuler la PROBLEMATIQUE dans laquelle ce problème s'insère.** Dans notre exemple, une problématique possible est de déterminer si la France parvient à compenser par son « soft power » (influence exercée par l'image, la culture, la tradition diplomatique, les liens historiques, etc.) son rang désormais moyen en termes de « hard power ». La notion de « smart power », qui combine soft et hard powers, paraît plus adaptée à un monde où la distinction entre les deux types de puissance se brouille (cf. contrôle des big data, économie de la connaissance). Elle permettra de répondre (positivement ou négativement) à la question. **On mesure ici à quel point une définition précise des termes et des références bibliographiques fondamentales (Joseph Nye en l'occurrence, mais aussi... Machiavel !) sont indispensables.**